



Comment choisir un conjoint ? (2)

I. Introduction

Le choix d'un conjoint est une décision capitale, car le mariage touche à tous les aspects de la vie (psychologiques, physiques, économiques, familiaux, culturels, spirituels...) et il engage pour toute la durée de la vie.

Dans notre cebi-m@g précédent nous avons examiné déjà deux questions :

- faut-il envisager de rester célibataire ?

Le célibat volontaire est justifié dans un seul cas : quand on est appelé par Dieu à un service qui demande beaucoup de disponibilité. L'apôtre Paul, par exemple, est resté célibataire pour pouvoir assurer son service itinérant.

- comment se préparer à choisir ?

Il est nécessaire de se fixer quelques règles fondées sur la bible, même avant le moment de choisir : cherchez la volonté de Dieu, avec prière et soumission, se marier "dans le Seigneur" (avec quelqu'un soumet sa vie à Dieu), être capable d'assumer les responsabilités du mariage.

Il nous reste encore deux points importants à traiter aujourd'hui :

- comment reconnaître la direction divine ?
- les critères du choix (beauté, santé, richesse, instruction, caractère.... ?).

II. La direction divine

On aimerait bien que Dieu nous donne une réponse claire, écrite sur du papier ou communiquée oralement par quelqu'un. Mais non, la direction divine, c'est généralement autrement : Dieu ne nous donne pas une réponse toute prête ; il veut nous enseigner et nous former pour que nous soyons capables de comprendre nous-mêmes quelle est sa volonté ; il veut que nous comprenions quelles possibilités sont à exclure directement et, parmi les possibilités restantes, laquelle est la meilleure. Cela suppose :

A. Un renouvellement de notre intelligence

Romains 12 v. 2 : *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Cela peut sembler très compliqué et très difficile quand on lit ce verset. Mais ce renouvellement, c'est Dieu lui-même qui l'a fait en nous quand nous sommes nés de nouveau. Le chrétien doit donc seulement laisser cette nouvelle nature s'exprimer en lui, dans ses actes, dans ses pensées, dans ses raisonnements. Ne raisonnons donc plus comme lorsque nous étions incroyables, avec des pensées imprégnées par le péché, avec une conscience corrompue par le mal.

Avant de comprendre la volonté de Dieu dans les cas particuliers, la première étape est de

B. La connaissance de la volonté générale de Dieu

Colossiens 1 v. 9 : *C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu.*

Paul donc prie Dieu pour que ces chrétiens soient "remplis de la connaissance de la volonté de Dieu, en toute sagesse et intelligence spirituelle". Il s'agit là de la volonté générale de Dieu, des principes qui sont vrais toujours et partout. S'ils connaissent bien cette volonté générale de Dieu, les chrétiens sauront alors "marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu". Au fond ce n'est pas étonnant : si vous connaissez bien les grandes idées de vos parents ou de votre patron, dans 80% des cas, vous savez ce qu'ils pensent sur une question avant même de leur demander ! Alors la lecture de la bible, la méditation et l'étude seront une excellente préparation pour connaître la volonté de Dieu dans un cas précis.

Le chrétien se laisse enseigner par Dieu et il réfléchit pour savoir comment appliquer cet enseignement dans sa vie. Un verset l'exprime bien :

Psaume 32 v. 8 : *Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.*

Dieu donne une instruction, il nous forme, il montre la voie, il conseille. Mais il nous demande de réfléchir : "Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence".

Généralement, la volonté de Dieu n'est pas connue par une révélation particulière. Mais Dieu renouvelle notre intelligence. Si nous le laissons nous instruire, il nous donne la sagesse. Ainsi nous pouvons prendre une décision conforme à sa volonté. Donc plus nous sommes proches de Dieu, plus il peut nous bénir.

Une autre condition s'impose, si l'on veut connaître la volonté de Dieu : il faut avoir le

C. Le désir sincère d'obéir à tout ordre de Dieu

Quand je demande conseil à un ami, je reste libre de suivre son conseil ou de faire autre chose. Je veux juger moi-même de la valeur du conseil. L'opinion de mon ami m'intéresse, mais je ne le reconnais pas comme autorité sur moi.

Ne faisons pas comme ça avec Dieu, car il ne répondrait même pas ! Dieu demande en effet une foi sincère avant de répondre à nos demandes. Si par exemple je le supplie de me révéler sa volonté, il me répondra seulement s'il constate que je lui fais assez confiance pour décider à l'avance que je me soumettrai à cette volonté, même si elle me surprend, même si elle me déçoit. Dans certains cas, cette soumission peut s'exprimer dans le jeûne. En jeûnant, on montre qu'on est 100% à l'écoute de Dieu ; on ne tient pas compte de nos désirs personnels, on ne pense même plus à manger tellement nous sommes tournés vers Dieu dans la prière.

Voilà donc à quoi il faut s'attacher pour prendre des décisions conformes à la volonté de Dieu :

- une intelligence renouvelée
- la connaissance de la volonté générale de Dieu
- le désir sincère d'obéir à tout ordre de Dieu

Mais, c'est vrai, cela ne suffit pas toujours pour savoir clairement si telle ou telle personne est préparée par Dieu pour devenir notre conjoint ! Dieu fait aussi appel à notre responsabilité et il est sage de réfléchir sur cette responsabilité.

III. Les critères du choix

Choisir, c'est appliquer avec sagesse ce que nous avons appris de Dieu. Dieu avait dit :

Genèse 2 v. 18 : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui lui corresponde (semblable à lui).*

C'est seulement après que Dieu ajoute : ils seront une seule chair.

Voilà la question que le garçon se pose : est-ce que cette fille peut être une aide qui me correspond ? Et la fille se demande : est-ce que je serais l'aide qui correspond pour cet homme ?

Il faut donc tout de suite éliminer une mauvaise raison de choisir ou rejeter quelqu'un comme conjoint ; c'est

A. l'aspect physique

C'est vrai, il y a bien un aspect pulsionnel, physique et biologique dans le mariage, et cela n'est pas mauvais. Dieu a donné la sexualité comme un cadeau, avec un « mode d'emploi » : la sexualité se vit dans le mariage ; mais cela ne veut pas dire que le but du mariage est seulement de satisfaire le besoin de sexualité. Il est faux de croire que la sexualité produit un amour véritable, un amour durable. Ce qui fait la force d'un mariage, c'est un amour profond et désintéressé pour l'autre.

Attention donc au faux amour ; il s'agit d'un désir purement charnel, égoïste et possessif. Il n'y a rien de spirituel ; il n'y a même pas de véritable amour car on aime un corps plus que la personne. C'est de la pure convoitise !

Exemple de Samson

Juges 14 v. 1 : *Et Samson descendit à Thimna ; et il vit à Thimna une femme d'entre les filles des Philistins. Et il remonta et le raconta à son père et à sa mère, et dit : J'ai vu à Thimna une femme d'entre les filles des Philistins ; et maintenant, prenez-la-moi pour femme. Et son père et sa mère lui dirent : N'y a-t-il pas de femme parmi les filles de tes frères, et dans tout mon peuple, que tu ailles prendre une femme d'entre les Philistins, les incirconcis ? Et Samson dit à son père : Prends celle-là pour moi, car elle plaît à mes yeux*

Ce mariage a été une catastrophe ! Sa femme l'a même trahi et livré à ses ennemis !

Rappelons-nous aussi l'exemple de la chute de David (2 Samuel 11) : il a regardé depuis son toit une femme qui se lavait. La convoitise l'a entraîné dans le péché ; le péché a provoqué des dégâts terribles dans sa famille et dans son royaume.

Enfin, soyons réalistes : si on choisit un conjoint parce que son corps est attirant, que se passera-t-il lorsqu'il ne sera plus aussi attirant, à cause de l'âge ? Que se passera-t-il lorsqu'on rencontrera une personne dont le corps semble plus attirant ? On comprendra alors, mais trop tard, que l'attraction physique n'est pas une raison suffisante pour choisir son conjoint.

Revenons donc à cette expression :

B. "Une aide qui lui corresponde"

On pourrait traduire cette expression par deux mots : compatibilité et complémentarité. Compatibilité : cela veut dire que les différences ne sont pas très grandes, elles sont surmontables. Complémentarité : cela veut dire que chacun apporte des qualités, des capacités, dont l'autre a besoin.

Amos 3 v. 3 : *Deux hommes peuvent-ils marcher ensemble s'ils ne sont pas d'accord ?*

Bien sûr, un homme et une femme sont toujours différents ; mais il faut que ces différences soient des avantages et non des obstacles.

Comment distinguer ces deux sortes de différences ?

Les différences sont des obstacles quand elles obligent régulièrement un des conjoints à céder, à renoncer, à s'effacer. Chaque fois que cela arrive, c'est un mini-échec, c'est une déception et le mariage est un peu affaibli. Si les différences-obstacles sont nombreuses et importantes, les mini-échecs seront aussi nombreux et graves. Dans ce cas, le mariage deviendra vite pénible, faute de compréhension et de confiance.

Par contre les différences sont des avantages quand chacun des conjoints découvre à la fois qu'il apporte quelque chose à l'autre et que lui aussi il reçoit quelque chose de positif de son conjoint.

Vous voulez des exemples ? En voici quelques-uns :

D'abord des différences qui peuvent rester durablement des obstacles :

- des différences majeures dans les habitudes de vie : le garçon et la fille ont toujours vécu dans des pays très différents et ils ignorent totalement la culture de l'autre ; cas extrême : ils n'ont pas de langue commune !

- des goûts et des caractères très éloignés : l'un aime le luxe et l'autre la simplicité, l'un aime bouger et pas l'autre, l'un est très vif et l'autre très doux...

- des niveaux de formation très différents : l'un a beaucoup de diplômes, l'autre ne sait pas lire mais il connaît peut-être bien des choses dans des domaines ignorés ou méprisés par les intellectuels.

- une différence d'âge importante : l'expérience de la vie n'est pas la même, les goûts et le dynamisme sont très différents.

Maintenant un exemple de différence qui est un avantage :

- les deux ont les mêmes objectifs, les mêmes valeurs, les mêmes principes ; mais l'un analyse les situations de façon rationnelle, il voit surtout des faits et des principes. L'autre analyse les mêmes situations en étant plus sensible aux aspects psychologiques. Ces deux façons d'analyser ne s'opposent pas, elles se complètent : les deux conjoints ont alors conscience que ces différences sont bénéfiques pour les deux. Cela renforce leur appréciation et leur confiance mutuelles, cela renforce le lien qui les unit.

Il faut donc connaître assez bien une personne avant d'envisager le mariage ; cela peut prendre du temps, c'est vrai ; mais ce n'est pas du temps perdu !

IV. Alors finalement, comment choisir un conjoint ?

- gardons à l'esprit quelques règles absolues : se confier en Dieu au lieu de choisir tout seul, ne jamais choisir un conjoint incrédule, attendre que le chef de famille soit capable d'assumer ses responsabilités.

- ensuite, permettons à Dieu de nous guider ; étudions l'enseignement de la Bible sur le mariage ; vivons fidèlement dans l'obéissance à sa Parole.

- enfin, n'oublions pas que Dieu nous encourage à réfléchir ! Les sentiments et l'attraction physique ne sont pas de mauvaises choses, mais il ne faut pas leur laisser toute la place au moment de choisir ! Si je choisis un conjoint, c'est pour toute la vie et pour tous les aspects de la vie ; serai-je capable de l'aider, sera-t-il ou sera-t-elle capable de m'aider à travers toutes les expériences et toutes les périodes de la vie ?

Jean Lacombe